

Texte

> La femme<
> quand elle enfante < > a de la tristesse<
> car est venue < > son heure.<

> Et quand elle a fait naître l'enfant < > elle ne se souvient plus de la douleur <
> dans la joie < > qu'un être soit né < > dans le monde.<

Premières notes



Gestes

La femme	HUMAIN : l'avant-bras droit se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
quand elle enfante	ENFANTER : les mains fermées partent du ventre et s'ouvrent en descendant.
a de la tristesse	Les mains se rapprochent du cou en se resserrant, épaules rentrées.
car est venue son heure.	AUJOURD'HUI : la main droite descend devant le visage, paume vers l'avant.
Et quand elle a fait naître l'enfant	NOUVEAU-NÉ : les bras font le geste de bercer.
elle ne se souvient plus de la douleur	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
dans la joie	JOIE : bras, mains et doigts s'étendent vivement à partir du cœur vers le haut.
qu'un être soit né	HUMAIN : l'avant-bras droit se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
dans le monde.	Le bras droit reste dans sa position tandis que la main gauche décrit un grand arc de cercle horizontal au niveau de la taille.

Commentaires

Contexte

Ce verset est situé dans le long discours de Jésus après le dernier repas et le lavement des pieds (Jn 13, 21 - 17, 26). Jésus évoque dans le chapitre 16 son départ, la tristesse des disciples, l'adversité rencontrée dans le monde, mais aussi le don de l'Esprit, son retour et la joie imprenable des disciples.

Dynamisme

Les douleurs de l'enfantement et la naissance qui suit, évoquent la mort de Jésus et son retour. La tristesse et l'angoisse d'une femme qui enfante, sont comparables à celles qu'éprouvent les disciples devant le départ de Jésus. Ils sont suivis de la naissance accompagnée de joie : les disciples sont invités à voir plus loin que l'épreuve et à élargir leur regard au monde. Nos gestes accompagnent ces passages, de la tristesse à la joie, d'un enfant né à un homme debout, dans le monde.

Suggestions d'utilisation

Ce passage n'est pas lu dans la liturgie dominicale. Dans la liturgie des heures, il est lu le 6^{ème} vendredi du Temps Pascal.

Le récitatif convient pendant le temps de la Passion et dans tout temps de prière en situation d'épreuve, de passage à faire, d'espérance à réveiller.

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Épreuve, Espérance, Joie, Souffrance.

Pour aller plus loin

A qui s'applique cette parabole : à Jésus qui entre dans sa Passion, aux disciples qui vont entrer dans ce « scandale » ?

« elle ne se souvient plus de la douleur », pourrait aussi se traduire « de son épreuve » le mot grec « **θλιψις** - thlipsis » signifie épreuve, détresse.

On retrouve ce même mot en Ap 7,14 la grande épreuve, qui est également un texte sur un « passage ».